

Carrefour des femmes : la patience et le chocolat

Il y a du monde quand j'arrive. Des femmes. Plein. Une bonne quarantaine à vue de nez. L'accueil gourmand, idéal pour qui a sacrifié son p'tit-déj afin d'arriver – peu ou prou – à l'heure, est de bon augure. Je pressens qu'on va se régaler. Nicole Deheuveldts, l'invitée du jour, reste dans le ton en déclarant que le chocolat, c'est comme la patience, on n'en a jamais assez. Aura-t-on un petit carré en quittant la session ? Une bonne rasade de patience ? Les deux ?

Pour commencer, l'oratrice nous propose un rapide tour d'horizon de notre *aptitude à persévérer dans une activité, un travail de longue haleine, sans se décourager* (la définition de mon dico) : je coche sans hésitation la queue à la pharmacie plutôt que l'embouteillage, l'attente interminable au téléphone avec mon opérateur mobile, la technique opératoire de l'addition avec un esprit rétif, la reconstitution de mon dossier de retraite malencontreusement égaré (ma voisine de droite, qui bosse à la Carsat, me souffle que c'est très rapide sur Internet). Nous allons bien, de toute évidence, parler de patience. Zut pour le chocolat ! Bah, la patience aussi, ça fait du bien.

Au risque d'abuser de la vôtre, je me cantonnerai ici à ne rapporter que les propos (nombreux) de Nicole qui m'ont le plus touchée, dans le joyeux désordre que ma mémoire éprouvée par les années m'impose. Et tant pis si d'autres (propos) vous auraient peut-être davantage intéressées, vous n'aviez qu'à vous déplacer (ou vous connecter).

- La patience n'est pas un trait de caractère inné mais un truc qui s'apprend et se développe au long cours. *Alea non jacta est*. Et puisque Dieu est éminemment patient et que notre objectif est, *a priori*, de lui ressembler, elle devrait figurer dans le *top ten* de nos priorités.
- La patience n'est pas un sac vide ni un sac plein, ni même un sac à moitié vide ou à moitié plein. Nos réalités (fatigue, stress, manque de temps...), sentiments (perte d'énergie, de temps...), émotions (peur, colère...) la font – triple hélas – fluctuer.
- Dans notre société de l'immédiateté, du tout *tout de suite et maintenant*, la patience est *has been*. La tour Eiffel en allumettes (346 424 exactement) de Villeret¹, c'est archi démodé. Mais pas périmé. L'Éternel est le maître du temps, alors attendons-nous à lui, dussions-nous poireauter mille ans².
- Dieu, parangon d'amour et de longanimité, nous invite à faire preuve de patience avec lui (son plan, ses promesses, son retour), les autres (leurs limites, leurs besoins, leurs rythmes) et nous-mêmes (notre corps, notre esprit, notre âme).
- La patience, CE N'EST PAS tout accepter avec passivité, baisser la tête et supporter, nier ses besoins et ses émotions, se soumettre à l'injustice, endurer la souffrance, se taire, se résigner, perdre ses rêves, laisser les autres décider, tolérer l'intolérable... Mais pourquoi personne ne m'a jamais enseigné ça ?
- La patience active est une école de liberté et j'ai beaucoup à apprendre. (Et vous ?) Un pas après l'autre, je concède que tout ne peut pas être immédiat, je persévère, répète, recommence, reconstruis, en prenant soin de laisser l'autre respirer car à mon argument infaillible : « J'ai tout fait », il pourrait bien rétorquer : « J'étouffais ».
- Il faut parler pour se faire entendre et comprendre, mais pas pour vider son sac (lequel n'est pas forcément rempli de patience, comme dit plus haut).
- L'amour est patient, la solidarité, l'éducation, et le zèle aussi. La patience est une tranche du fruit de l'Esprit³, à cueillir par la foi.

Puisque l'impatience est accessoirement une qualité et que la patience rend les faibles forts, j'avoue ici sans complexe mon impatience à participer au prochain Carrefour des femmes. J'apporte des plaques de Lindt, promis !

Brigitte Mathis⁴

¹ La seule passion de Jacques Villeret (François Pignon) dans *Le dîner de cons*, de Francis Veber, est la construction de maquettes de monuments célèbres en allumettes.

² « Mais il est une chose que vous ne devez pas oublier, mes chers amis : c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3.8).

³ Galates 5.22.

⁴ Brigitte Mathis est autrice de *Chroniques chrétiennes à croquer* (tomes 1 et 2) parues aux éditions LLB.